

Les enjeux liés à l'exploitation du coltan en RDC et les conséquences sociales du pillage des ressources.

1. Prenez connaissance du texte puis visionnez sur Youtube le documentaire de 56' intitulé « Du sang dans nos portables », de Patrick Forestier, 2007.
2. Remplissez ensuite les schémas d'intentionnalités en identifiant **quatre acteurs spatiaux**, toutes leurs intentionnalités (objectifs et stratégies).
3. Puis relevez **toutes les localisations**. Indiquez ensuite les échelles géographiques d'action correspondant aux localisations que vous aurez relevées.

De 1998 à 2002, le Congo a été à feu et à sang. Malgré diverses initiatives et accords de paix qui ont conduit à la fin officielle de la guerre depuis 2002, la paix reste fragile. Au moins six pays voisins et plusieurs groupes rebelles se disputent les dépouilles de ce pays qui est un des plus riches en richesses naturelles de l'Afrique. Aujourd'hui, c'est un minerai très recherché, le coltan, qui est au cœur des conflits. Il sert à produire le tantale, un métal précieux qui entre dans la fabrication des puces des téléphones et dont le prix a augmenté de 2000 % en 50 ans. Avec une telle valeur, ce précieux coltan fait l'objet de toutes les convoitises. Et qui dit « convoitise », dit souvent « pillage ».

Le coltan est au cœur de la guerre en République démocratique du Congo (RDC), l'un des conflits les plus meurtriers depuis la Seconde Guerre mondiale avec plus de 5 millions de morts. Un rapport d'experts présenté en 2001 au **Conseil de sécurité** de l'**ONU** dénonçait les grandes quantités de ce minerai illégalement extraites du sol et transportées en contrebande par les armées de l'Ouganda et du Rwanda et du Burundi et de la RDC qui occupaient **la Province orientale et la région du Kivu, à l'est du pays**. Ceci en accord et avec le soutien de certaines **multinationales** de la **Triade** comme **Traxys en Belgique** ou **Nokia en France** qui, pour maximiser le profit en s'approvisionnant en ressources minières à bas prix vont jusqu'à alimenter en armes certains groupes rebelles et entretenir le chaos dans la région du Kivu, prêts à piller les ressources.

Dans la foulée du rapport d'experts, pour que le coltan et toutes les richesses du Congo cessent d'alimenter une guerre particulièrement barbare et pour que la paix puisse revenir, une commission des Nations unies recommande un embargo moral sur l'approvisionnement en ressources provenant des zones en conflit et des casques bleus ont été envoyés depuis 1999 : les 17 000 casques bleus actuellement

encore déployés en RDC n'ont pu jusqu'à maintenant ramener la paix.

Cette guerre où le viol est utilisé comme arme de guerre par les groupes rebelles (viols sur femmes, jeunes enfants et vieilles femmes, viols rituels) et où tout le monde pille les richesses du Congo a pris naissance à Kigali, capitale du Rwanda. Des millions de Tutsis et Hutus modérés y ont été massacrés par les forces armées Hutu en trois mois de génocide en 1994. Huit ans plus tard on retrouvait encore des charniers. Les tueurs, des Hutus de l'armée et du groupe Interhamwe se sont enfuis au Congo devant les troupes rebelles Tutsis qui ont par la suite pris le pouvoir. Depuis c'est la guerre. Et tout le monde se sert au passage. Du fait de la difficulté de contrôler la légalité des opérations minières menées dans la région, plusieurs multinationales de l'électronique ont décidé de boycotter « officiellement » le coltan venant **d'Afrique centrale**, préférant s'approvisionner en **Australie**.

L'ethnie Tutsi est non seulement présente **au Rwanda et en RDC** où elle est minoritaire. Le général autoproclamé Laurent N'kunda, qui occupe la zone rebelle autour de **Goma** est le représentant et le leader des groupes rebelles qui s'opposent aux forces gouvernementales congolaises dans **la région du Kivu** en prétendant protéger les habitants des villages. Le véritable enjeu de la rébellion est le contrôle spatial du territoire à des fins personnelles, notamment grâce au financement des armes par le biais du commerce du coltan auquel N'kunda prétend ne pas être mêlé pour obtenir davantage de crédit. Afin d'asseoir son autorité, il terrorise également la population par ses méthodes expéditives et barbares en bénéficiant du soutien du Général Rwandais Kagame, lui également Tutsi.

Après un voyage à **Pékin** à l'été 2007 du ministre des infrastructures du **Gouvernement**, visant à développer le pays en attirant les investissements fonciers étrangers, un accord de crédit de 8,8 milliards de dollars portant sur la réanimation du secteur minier a été signé avec le gouvernement chinois en septembre 2007 en contrepartie de la construction des infrastructures en RDC (routes, liaison optique, hôpitaux, universités, logements, etc.). **Source : « Du sang dans dans nos portables », documentaire de Patrick Forestier, 56', 2007, Jeudi investigation, Youtube**